

**Zeitschrift:** La Croix-Rouge suisse  
**Band:** 84 (1975)  
**Heft:** 2

**Artikel:** Contribuer à la paix au Vietnam...  
**Autor:** [s.n.]  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-683206>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

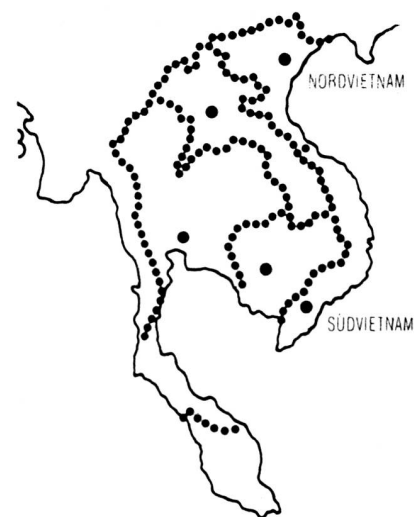
### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 19.11.2024

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# Contribuer à la paix au Vietnam...



A la mi-janvier 1975, à l'heure où nous écrivons ces lignes et alors que l'Aide suisse au Vietnam – qui groupe 9 institutions suisses d'entraide – lance une collecte en faveur d'un projet à réaliser au Vietnam du Nord, les combats ont repris au Vietnam du Sud, faisant une fois de plus des milliers de victimes civiles.

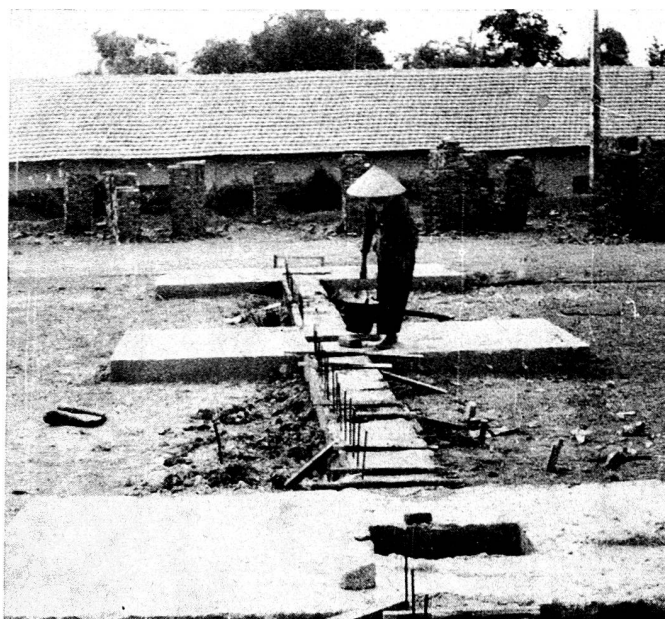
Or, le projet en voie de réalisation à Viet Tri, au sud de Haïphong, vise précisément à apporter une aide efficace aux familles demeurées sans abri et dont le nombre est estimé à un million à la suite des bombardements ayant précédé le cessez-le-feu de janvier 1973. La région la plus touchée est ce qu'on appelle la «quatrième zone», c'est-à-dire la partie méridionale du pays. C'est ainsi que dans une province, celle de Ninh Binh, tous les villages et toutes les villes ont été détruits, qu'à Haïphong, un quartier ouvrier de 300 000 habitants a été rasé et qu'à Hanoï, toute la rue Kam Thien a subi le même sort.

L'Aide suisse au Vietnam qui s'est constituée en mars 1973 groupe la Croix-Rouge suisse, Swissaid, Caritas suisse, l'Entraide protestante suisse, l'Œuvre suisse d'entraide ouvrière, l'Action de Carême des Catholiques suisses, le Mouvement chrétien pour la Paix, Enfants du monde et le Comité suisse pour l'UNICEF.

Pour atteindre son but : apporter une aide efficace au plus grand nombre possible de sans-abri, l'Aide suisse au Vietnam entend agir selon des considérations humanitaires uniquement. Seule l'ampleur de la misère doit être déterminante. Toutes les institutions adhérant à l'Aide suisse au Vietnam se rallient au principe selon lequel il faut secourir les hommes quels qu'ils soient, lorsqu'ils ont besoin de notre aide. Toutes apportent déjà depuis des années et de maintes façons une aide d'urgence au Vietnam du Sud, au Laos et en République khmère, qui ont à ce jour bénéficié de secours d'une valeur de Fr. 10 000 000.–. Le projet auquel s'est arrêtée l'Aide suisse au



*La fabrique de Viet Tri est déjà en chantier. Alors que ses éléments seront fournis par la Suisse, le terrain, les fondations et les voies d'accès sont préparés et mis en place par les Vietnamiens qui exécuteront également les travaux de construction et de montage, selon les instructions des spécialistes suisses. La fabrique commencera de produire au début de 1976.*



*Photos Durisol*

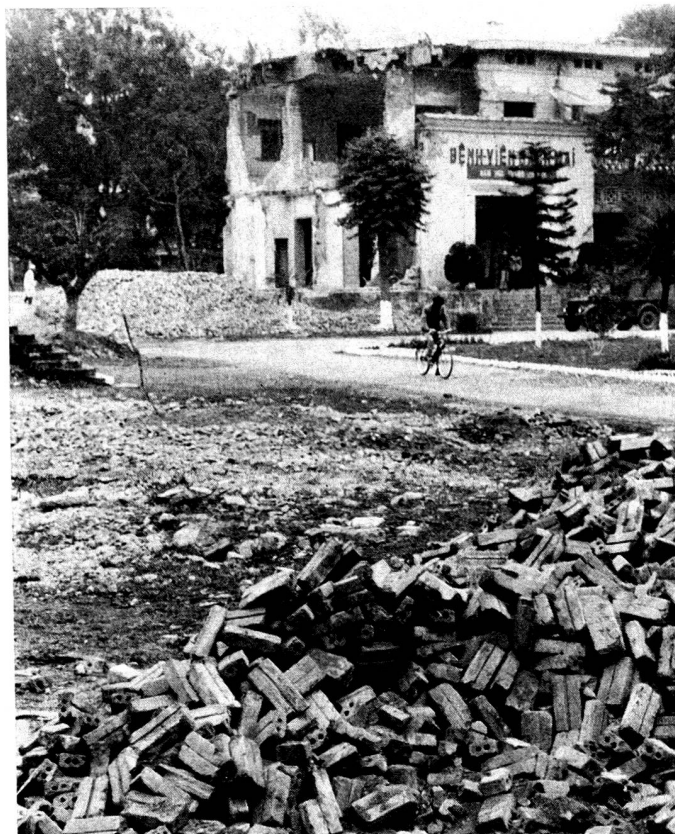
Vietnam est une usine de panneaux préfabriqués capable de fournir des parois destinées à la construction de 3000 maisons cloisonnées, de style indigène.

Les frais d'établissement de la fabrique s'élèveront à 7 millions de francs. La République démocratique du Vietnam du Nord fournit un apport de 2 millions de francs; la Confédération suisse assume 2 millions et demi et l'Aide suisse au Vietnam le solde, soit également 2 millions et demi de francs, dont un million est d'ores et déjà disponible, le montant découvert devant être trouvé dans le cadre de la collecte lancée en janvier 1975 auprès des cantons, des communes, d'entreprises et de donateurs individuels.

La maison Durisol SA, à Dietikon, a été chargée de monter sur place la fabrique qui produira dès janvier 1976 des panneaux Duripanel, soit un aggloméré de ciment et de fibres de bois, deux matériaux se trouvant sur place en quantité et en qualité suffisantes.

Chaque jour, 60 ouvriers vietnamiens travaillant en trois équipes seront en mesure de produire 23 m<sup>3</sup> de panneaux Duripanel qui suffiront pour la construction quotidienne de 10 maisons.

La République démocratique du Vietnam du Nord a expressément désiré l'installation de cette fabrique. Les droits et les devoirs réciproques des partenaires sont réglés par un contrat détaillé signé par les Gouvernements de la Suisse et du Vietnam du Nord. Les Vietnamiens sont un peuple travailleur. Lors des pourparlers, les délégués du Vietnam du Nord ont souligné leur volonté de s'aider eux-mêmes et rejeté l'idée d'une aumône. La fourniture d'une fabrique d'éléments de construction tient compte de ce vœu de façon idéale. Elle offre à une population éprouvée par une guerre qui dure depuis plus de 30 ans, l'occasion de produire elle-même, avec des matières premières indigènes, un matériau dont presque un million d'habitants ont besoin, c'est-à-dire un toit pour les familles, des écoles, des hôpitaux.



*Tant de plaies à panser...*

*Photo UIPC*

*La fabrique de Viet Tri comprend une halle de fabrication de 2900 m<sup>2</sup>, une halle pour la préparation du bois et stockage de 1500 m<sup>2</sup> de surface utile, ainsi qu'un bâtiment annexe à la halle de fabrication réservé à un laboratoire, au bureau et à des locaux à usage social. Ont également été prévus; un poste de transformation, ainsi que des aménagements extérieurs tels que dépôt en plein air, garages, chemins d'accès et voies industrielles.*

